



*November 2025*

# PREMA ANANDA VAHINI





# Prema Ananda Vahini

Novembre 2025

## SOMMAIRE

1. Satsang avec Swamiji – *Pensez à Dieu et contentez-vous d’ “être”*
8. Nouvelles des Centres Sri Premananda de Par le Monde
16. Nouvelles de la Jeunesse Premananda

« Dieu est la puissance suprême et j’y crois. Et ce que je souhaite, c’est que vous preniez conscience que Dieu est en vous. »

- Swamiji



# Satsang avec Swamiji

(Un satsang donné par Swamiji à l'Ashram pour son 42<sup>e</sup> anniversaire, le 17 novembre 1993)

## *Pensez à Dieu et contentez-vous d' "être"*

Je veux expliquer en quoi la spiritualité diffère profondément des pensées et des idées que nous nous en faisons généralement.



Personne ne comprend la valeur de la vie. J'ai une petite question : pourquoi sommes-nous nés dans ce monde ? Beaucoup de gens ne savent pas pourquoi ils sont nés ni quelle est la raison de leur existence. La plupart des gens veulent se marier, fonder une famille, travailler et gagner de l'argent. C'est ce que je vois faire par la plupart des gens, et il n'y a rien de mal à cela. Mais j'ai le sentiment que ce mode de vie ne nous aide en rien à comprendre le sens profond de notre existence. Donc, ce que je veux dire et expliquer au monde, c'est quoi ?

Je fais l'expérience de la divinité en moi comme étant totalement différente de la nature de ce monde, un monde rempli de maya, d'illusion. Si vous recherchez le bonheur éternel,

comment comptez-vous le trouver ?

Tout le monde rencontre des problèmes, qu'il s'agisse de problèmes familiaux, de conflits ou de malentendus au sein de la famille, de problèmes liés au travail, de maladies, etc. Je comprends vos problèmes, mais ce sont des problèmes insignifiants. Il m'est facile de les qualifier de « problèmes insignifiants », mais vous les laissez-vous perturber à tel point qu'ils deviennent des obstacles à la compréhension de la vie spirituelle. Pourquoi ces obstacles ? Tout le monde aspire à une vie heureuse ; personne ne souhaite être triste.

Alors, comment allez-vous faire pour vivre heureux dans ce monde ? M'avez-vous déjà vu me mettre en colère ? Non. 24 heures sur 24, je ne fais que rire et vivre ! C'est parce que je ressens quelque chose dans mon cœur ; j'ai pris conscience d'une chose à mon sujet, et c'est ce qui me



rend heureux. Et je veux vous montrer comment vous pouvez vous aussi connaître ce même bonheur.

*« Les gens ont une vie humaine, mais ne comprennent pas la grande valeur d'une telle vie. Vous devriez prendre conscience de la valeur de chaque chose : c'est là l'état le plus élevé. »*

Je n'ai rien contre le fait que vous menez une vie de famille ou que vous gagnez votre vie. Je vous conseille simplement de mener une vie heureuse et sereine. Je ne vous dis pas de venir ici pour devenir un sannyasin, méditer, etc. Je ne dis jamais cela à personne. Mais vous devriez parvenir à un stade où vous êtes capable de ressentir la vérité au plus profond de votre cœur.

Dans de nombreux pays étrangers, les gens mènent une vie aisée ; c'est pourquoi, lorsqu'ils viennent en Inde et à l'Ashram Sri Premananda, ils trouvent cela très difficile. Le plus grand désagrément vient des moustiques : ils ne vous laissent pas dormir la nuit. Hier soir, à minuit, on a également entendu des pétards : boum ! J'ai demandé [à l'un des garçons les plus âgés de l'Ashram] pourquoi cela, et il m'a répondu qu'ils voulaient fêter mon anniversaire, comme les gens d'ici le font à Noël. Je lui ai dit : « Jésus est né à minuit, mais moi, je suis né à sept heures du matin, alors pourquoi faire autant de bruit la nuit ! ». Bon, d'accord, tant que ça rend les enfants heureux ; je ne veux pas gâcher leur plaisir. Le fait est que vous devez réaliser qu'il y aura des perturbations partout : des moustiques, du bruit, toujours quelque chose. Ne concentrez pas votre attention sur ces perturbations. Demandez-vous plutôt : sur 24 heures, combien d'heures êtes-vous heureux ?

Je suis sûr qu'en étant ici, vous ressentirez une grande paix ; pourtant, vous ne comprenez pas la valeur de la paix. Certaines personnes sont riches mais ne comprennent pas la valeur de leur richesse. D'autres possèdent des connaissances et n'en comprennent pas la valeur. Certaines personnes ont des fruits en abondance mais ne les mangent pas avant qu'ils ne se gâtent ; elles n'en comprennent pas la valeur. De même, les gens ont une vie humaine mais ne comprennent pas la grande valeur d'une telle vie. Vous devriez prendre conscience de la valeur de chaque chose : c'est là l'état le plus élevé.

Il est également essentiel que vous ayez confiance et foi en vous-même. Et si vous vous rendez compte que vous vous égarez, avez des doutes, allez demander conseil à votre gourou et il vous indiquera la bonne voie. Il vous aidera. Et lorsque Gurudev vous dit quelque chose pour vous



guider dans la bonne direction, écoutez-le, c'est très important. Ne pas écouter ses conseils signifie que votre ego vous fait obstacle et vous empêche d'écouter.

L'enseignant souhaite que ses élèves atteignent un haut niveau ; il n'éprouve jamais de jalousie à leur égard. C'est son devoir de former de bons élèves. Mais si un élève refuse d'écouter et d'apprendre de lui, alors l'enseignant perd son temps et son énergie. C'est une perte de temps si l'élève utilise le nom de Dieu pour s'égarer.

J'ai une foi totale en Dieu. Peu m'importe que vous l'appeliez Jésus-Christ, Mahomet ou Krishna. Je crois en toutes les religions. Je ne critiquerai jamais aucune d'entre elles : toutes les religions ne font qu'une. C'est pourquoi ma foi est en Dieu. Il est la puissance suprême et j'y crois. Et ce que je souhaite, c'est que vous preniez conscience que Dieu est en vous.

Je veux que vous fassiez l'expérience, que vous ressentiez cette divinité et ce mode de vie divin au plus profond de votre cœur. Je veux que vous compreniez la vérité suprême et que vous ne vous égariez pas dans la mauvaise direction, celle de la maya ou de l'illusion du monde, de la négativité, etc. Mes enseignements et mes conseils ne vous conduiront jamais à suivre la négativité ni à emprunter une mauvaise voie sur le plan spirituel. C'est parce que j'assume la responsabilité de votre bien-être ; c'est mon devoir.

Je comprends la vérité de la plus haute sagesse et de la plus haute énergie divine, et je souhaite que vous la compreniez, vous aussi. Si vous vous engagiez sur une mauvaise voie et que je ne vous le disais pas, cela rejaillirait également sur moi. Il est de mon devoir de vous expliquer les choses afin que vous suiviez le bon chemin sur le plan spirituel. (...)

Comment pourriez-vous atteindre cette divinité suprême si vous n'êtes pas sincère ? Lorsque vous mentez et que vous n'êtes pas sincère, vous menez une vie complètement plongée dans la maya, l'illusion. Comment alors pourriez-vous comprendre votre cœur, ouvrir votre cœur ?

Car avant tout, vous devez ouvrir votre cœur. Et comment y parvenir ? Vous pouvez y parvenir en observant les réactions que suscitent vos actes. À chaque action correspond une réaction, et vous devriez être capable de reconnaître et de comprendre cette réaction. Pour cela, il est essentiel de vivre dans un environnement propice. Vivre dans un environnement spirituel comme l'Ashram vous y aidera.

Cependant, le simple fait de porter les habits traditionnels d'un sannyasin ne vous sera d'aucune aide. Selon notre dharma hindou, revêtir ces habits signifie que vous faites une promesse à Dieu, mais aussi une promesse à vous-même. Vous vous engagez à croire en Dieu, à vous épanouir

*« À toute action correspond une réaction, et vous devriez être capable de reconnaître et de comprendre cette réaction. Pour cela, il est essentiel de vivre dans un environnement propice. »*



spirituellement et à vous abandonner pleinement à Dieu et à la vie spirituelle. Vous acceptez de suivre le dharma suprême.

Une fois que vous avez revêtu ces habits, vous ne devez pas rechercher la renommée, la gloire ou la publicité : c'est tout à fait inacceptable. Vous devez être sincère envers Dieu et ne pas vous contenter de parler avec votre bouche. Vous pouvez dire tout ce que vous voulez avec votre bouche et lire tout ce que vous voulez dans un livre ; vous pouvez aussi tout expliquer, mais que dit votre cœur ? Vous devez écouter votre cœur, puis parler avec sincérité et honnêteté. Parfois, vous parlez les yeux fermés comme si vous proclamiez des vérités, mais ce ne sont que des mensonges, et non la vérité.

*“La spiritualité n'est pas une marchandise ; elle ne s'achète pas. Elle devrait être enseignée uniquement par amour pour la spiritualité.”*

La spiritualité n'est pas une marchandise ; elle ne s'achète pas. Elle devrait être enseignée uniquement par amour pour la spiritualité. Pourquoi êtes-vous né et combien de temps allez-vous vivre ? Quelqu'un vivra-t-il jusqu'à 120 ans ? Non, seulement 60, 70 ou 80 ans, et ensuite qu'advient-il de vous ? Ce qui m'importe, ce n'est pas ce qui se passe après la mort, mais ce qui se passe avant, ce que vous faites maintenant. C'est cela qui m'importe. En Inde et au Sri Lanka, la coutume veut que les enfants s'occupent des rites funéraires de leurs parents, mais tant que

ceux-ci sont en vie, les enfants les ignorent. Si l'on ne s'est pas occupé d'eux de leur vivant, je pense que s'occuper des rites funéraires de ses parents est une perte de temps.

Vous êtes tous des personnes très chanceuses. Vous avez la chance d'être nés sur cette Terre, de suivre un chemin spirituel et d'avancer dans la bonne direction. En poursuivant ainsi, vous atteindrez un état élevé et acquerrez une certaine compréhension de la spiritualité.

Il ne s'agit pas là d'une forme de propagande religieuse ; la religion est tout autre chose que la foi en Dieu. Comment allez-vous comprendre votre atma ? Comment allez-vous vous épanouir ? Comment allez-vous atteindre le niveau le plus élevé ? À cause de vos désirs dans ce monde matériel, votre esprit est confus et passe de n'importe quel sujet à un autre, comme un singe. Comment allez-vous suivre la voie du dharma et élever votre esprit au niveau le plus élevé s'il est toujours en train de papillonner ?

(...) Qu'une personne vive jusqu'à 120 ans ou qu'elle meure plus jeune, qu'aura-t-elle compris avant de mourir ? Je voudrais vous montrer quelque chose, mais vous devez aussi être prêt à le voir. Avant que je puisse vous montrer et vous expliquer cette vérité, avez-vous compris ce que j'attends de vous ? Je n'attends de vous qu'un dévouement sincère et un amour véritable.

*« L'environnement de l'Ashram est conçu pour que votre esprit reste calme et serein. »*



Pourquoi choisiriez-vous d'exprimer un amour hypocrite et de prétendre être dévoué ? N'est-ce pas mal de vivre ainsi ? Ne jouez pas la comédie. Demandez-vous si le dévouement et l'amour que vous manifestez viennent du fond de votre cœur.

Croyez-vous vraiment en Dieu ? Je ne dis pas qu'il faille croire en Jésus, Krishna, Bouddha ou Mahomet. Tout dans ce monde est faux ; seul Dieu est vrai. Mon objectif premier est de vous aider à réaliser ce Dieu. Et pour réaliser ce Dieu ou cette divinité, vous devez garder votre corps, votre esprit et votre intellect en bonne santé et forts.

Pourquoi avons-nous construit cet Ashram et créé ce genre d'environnement ? Il y a ici une boutique où l'on trouve toutes sortes de produits de première nécessité. Pensez-vous que nous l'avons fait simplement pour que je puisse me vanter d'être le patron ? Non. Lorsque vous êtes ici, à l'Ashram, je veux que vous puissiez penser à Dieu et « simplement être ». Vous ne devriez pas laisser votre esprit vagabonder. Il peut être nécessaire de jeûner pendant un certain temps, mais on ne peut pas le faire tout le temps. C'est pour cette raison que nous avons ouvert cette boutique : pour que vous puissiez acheter des fruits et des collations lorsque vous avez faim, sans avoir à vous rendre à Trichy, ce qui risquerait de perturber votre esprit. L'environnement de l'Ashram est conçu pour que votre esprit reste calme et serein. Si vous allez à Trichy, votre esprit sera distrait par tout ce que vous y verrez.

Vous ne resterez ici que quelques jours, une semaine ou un mois avant de rentrer dans votre pays. Pendant ce court laps de temps, je dois vous purifier. Comment ? C'est pourquoi je vous dis de « simplement être » pendant que vous êtes ici. Dans cet Ashram, l'environnement, l'air même, vous aideront à prendre conscience de la vérité, j'en suis certain ! Je parle régulièrement aux plantes qui poussent ici ; Je leur dis de bénir quiconque elles voient, c'est pourquoi les fleurs sont si belles, et j'aimerais que vos esprits soient aussi beaux que ces fleurs. Et comment allez-vous rendre votre esprit aussi beau que les fleurs ? Votre esprit est peut-être comme de l'eau sale, mais même dans cette eau sale, il est possible que des fleurs s'épanouissent, comme les lotus qui fleurissent dans les eaux boueuses. Même s'il y a de la boue en vous, je veux qu'un lotus s'y épanouisse. Je ne vous laisserai pas partir aussi facilement ; je planterai en vous la graine de lotus de la divinité. Je ne veux rien de vous, ni votre argent ni vos biens. Je n'attends rien de tel. Tant que je serai dans ce monde, tout ce que je veux, c'est vous montrer comment réaliser la divinité qui est en vous.

S'il y a ici quelqu'un qui ne croit pas en Dieu, je serai le premier à lui dire qu'il n'a rien à faire ici. Pourquoi perdrait-il son temps à venir ici ? Si vous pensez que Dieu n'existe pas, si vous pensez que ce n'est pas la vérité, alors ce n'est pas ici que vous pourrez vous épanouir spirituellement. Ne perdez pas votre temps. Il y a d'autres bons endroits où vous pouvez aller. Après vous avoir donné ma bénédiction, je vous demanderai de partir. Pourquoi ? Parce que si vous venez ici,

*« Tant que  
Je serai dans ce  
monde, tout ce  
que je veux, c'est  
vous montrer  
comment réaliser  
la divinité qui  
est en vous. »*



vous devriez amener Dieu avec vous. Si je vous demande de partir, cela signifie que vous ne pouvez pas « attraper » Dieu.

Vous avez fermé votre cœur à clé avec un cadenas en fer ; non, pas un seul, mais cinq ou six cadenas puis vous avez perdu toutes les clés. Un tel cœur est dur comme l'acier. Pour y faire entrer Dieu, je dois d'abord prendre un marteau et briser tous les cadenas. Pourtant, même alors, la vérité ne sortira toujours pas de votre bouche. Quand je frapperai les cadenas de votre cœur avec un marteau et que je les réduirai en morceaux, vous devriez au moins alors reconnaître la douleur et prendre la résolution de ne plus commettre les mêmes erreurs.

Ce n'est que lorsque votre cœur est ouvert que je peux voir ce qu'il renferme. Mais je tiens à dire une chose : votre cœur doit être pur, et il doit pouvoir s'ouvrir. Veillez donc à ne pas perdre la clé qui ouvre votre cœur ; gardez-la à portée de main afin de pouvoir la saisir dès que l'envie vous en prend. Et si Dieu voulait entrer dans votre cœur et que vous ne trouvez la clé nulle part ? Où ira Dieu ? Ou si je veux entrer dans votre cœur, comment le pourrais-je s'il n'y a pas de clé ? Ni votre femme ni votre mari ne pourront entrer dans votre cœur ; personne ne pourra y entrer s'il n'y a pas d'amour.

Par conséquent, pour que Dieu habite en votre cœur, pour atteindre cet état de divinité, vous devez d'abord cultiver la pureté intérieure. Et pour cela, vous ne devez pas encombrer votre esprit d'informations matérielles inutiles. Imaginons qu'un arbre tombe ; cela signifie que son heure est venue. Il existe de nombreuses raisons qui ont pu provoquer la chute de l'arbre, et si vous commencez à spéculer sur laquelle d'entre elles pourrait en être la cause, vous finirez par vous sentir confus. Quoi qu'il en soit, laissez cela derrière vous. Regardez plutôt tous les arbres qui ne sont pas tombés.

Même ici, à l'Ashram, il m'arrive parfois de déraciner un arbre et de m'en débarrasser, et il y en a qui tombent d'eux-mêmes. Connaissez-vous la différence entre ceux que je déracine et ceux qui tombent d'eux-mêmes ? Je retire certains arbres parce qu'ils ont été attaqués par des insectes et, avant qu'ils ne contaminent les autres arbres, je les déracine. Mais si un arbre tombe de lui-même, cela signifie que sa racine principale n'était pas assez solide. Par conséquent, l'une ou l'autre de ces situations peut se produire. Soit la racine n'est pas assez solide et l'arbre tombe tout seul, soit, si l'arbre est attaqué par des insectes, son propriétaire l'arrache et s'en débarrasse.

Je dis cela pour vous montrer qu'il ne faut pas vous laisser envahir par des influences néfastes. Veillez à la propreté de votre corps ; purifiez-le. Élevez votre niveau spirituel.

Êtes-vous venu ici en quête de spiritualité ou pour passer de courtes vacances ? Que vous soyez venu pour la spiritualité ou pour un court séjour, vous avez bien choisi votre destination. Il existe de nombreux endroits dans le monde où vous auriez pu passer vos vacances, mais vous avez choisi un lieu spirituel. Et même si vous êtes venu pour des « vacances spirituelles », vous avez choisi ce lieu spirituel. Cela signifie que vous avez dû accomplir de bonnes actions dans une vie antérieure ou dans cette vie-ci.



La terre de l'Inde est une terre divine. Vous y trouverez ce que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Tout pousse sur cette terre ; ainsi, tout ce que l'on peut trouver dans un autre pays s'y trouve également. De plus, c'est uniquement sur cette terre que vous rencontrerez également des avatars et de grands saints ; cette terre abrite de nombreux êtres très hautement évolués.

Cependant, il y a aussi la pauvreté et de nombreux problèmes et difficultés, qui empêchent les gens de consacrer suffisamment de temps à la spiritualité pour la comprendre pleinement. Ils doivent également travailler pour gagner leur vie et pouvoir se nourrir, puis consacrer le peu de temps qui leur reste à la spiritualité. Je dis cela parce que vous pensez que les gens d'ici vous trompent, mais c'est en raison de leur pauvreté. Par conséquent, priez simplement Dieu pour eux ; faites preuve de compassion et demandez à Dieu de leur pardonner.

Laissez-moi vous dire ceci : vous devrez laisser Dieu entrer dans votre cœur, dans votre esprit et dans chaque partie de votre corps. Comment allez-vous vous faire cela ? Pouvez-vous le faire entrer par vos oreilles, par vos yeux, par votre nez ? Ou comment allez-vous vous y prendre autrement ? C'est parce que vous ne croyez pas en Dieu que j'ai accomplis ces miracles devant vous, afin que vous puissiez les voir de vos propres yeux et croire en une puissance supérieure. Sinon, utilisez vos oreilles pour écouter mes discours spirituels et apprenez à croire en Dieu. Ou bien restez simplement ici, respirez l'air de l'Ashram et commencez à croire en Dieu.

Vous pouvez utiliser vos yeux, vos oreilles et votre nez pour comprendre la spiritualité, mais votre bouche doit rester silencieuse. Votre bouche ne sait pas quoi dire ni quand parler. Vous finirez par raconter des histoires inutiles et obliger ainsi votre interlocuteur à parler lui aussi inutilement. C'est ce que je veux dire quand je dis que chaque action entraîne une réaction. Si vous restez silencieux et que vous vous contentez « d'être », votre interlocuteur restera lui aussi silencieux et se contentera d'être. Mais ce que vous ferez, c'est parler à cette personne comme si vous aviez vu Dieu et lui aviez serré la main. L'autre vous répondra alors qu'il l'a vu hier encore, et vous vous lancerez tous les deux dans une discussion inutile. Une autre personne viendra dire qu'elle a le pouvoir de guérir. Une autre encore dira qu'elle a le pouvoir des esprits en elle. Puis quelqu'un viendra dire qu'il peut parler avec les esprits. Si vous commencez à parler avec les esprits, vous deviendrez vous aussi un esprit ! Par conséquent, pensez à Dieu et contentez-vous d'être.

Ne pensez pas à laisser entrer en vous des esprits ou d'autres énergies négatives ; ne laissez pas les vibrations négatives s'immiscer. Vous ne devez inviter que la grâce de Dieu. Chaque fois que sa grâce pénètre en vous, votre corps sera purifié et débarrassé de toute souillure. Votre visage rayonnera de joie ; vous serez heureux et toujours souriant. La lueur de l'anandam sera visible, révélant la présence de Dieu en vous. C'est comme le Seigneur Shiva l'a dit à Saint Poosalanayanar : « Je suis venu vivre dans ton cœur ». (C'était un fidèle pauvre qui avait construit un temple entièrement dans son cœur). Mais au lieu de cela, tout le monde construit un temple à l'extérieur !



## Nouvelles des Centres Sri Premananda de Par le Monde

### *Navaratri 2025 au Centre de l'Unité Premananda, Monts du Forez, France*

**N**avaratri a toujours été pour moi un moment de reliance particulier en Inde mais aussi les vingt dernières années en France. J'ai toujours senti l'énergie de la Mère Divine très proche de celle de Swamiji, et je l'ai « perçue » comme une forme de « conscience en mouvement » ; associée à la sensation traversée par une énergie si puissante qu'elle met naturellement le corps en mouvement, souvent au service, avec la perception d'une grande acuité mentale.

La Mère Divine sous forme de « la dame de la statue », réceptacle d'une vibration divine, comme quelque chose d'extérieur à moi-même, s'est progressivement transformée au fil de ma vie.

Dans mes années d'Ashram, autour de l'an 2 000, je reçus une expérience qui transforma ma vision des choses. C'était Navaratri, je m'occupais du Puja Hall. Navaratri était généralement pour moi un moment d'intense activité, je courais beaucoup pour gérer de multiples tâches.

Un soir pendant l'abhishekam alors que je regardais attentivement la statue, j'entendis soudain en mon for intérieur : « *Do you really think that I am this small form ?* » (« *penses-tu vraiment que je suis cette petite forme ?* »). Il y eut ensuite un grand éclat de rire qui résonna longtemps en moi. Mes yeux se fermèrent et je me sentis comme « absorbée » dans un espace lumineux très doux. Tout ce que j'aurais pu associer à « moi » semblait s'y diluer. Je restais là, baignée dans cet espace vibrant avec une capacité toute naturelle de m'y maintenir facilement, « sans pensées » ; ce qui, d'ordinaire, était peu courant et aurait nécessité beaucoup d'efforts.

J'entendis à nouveau : « *It is very easy, not difficult. First step !* » (« *C'est très simple, ce n'est pas difficile. Première étape !* »). Lorsque je rouvris les yeux, il n'y avait plus personne dans le Puja Hall. Ce qui m'avait semblé être quelques minutes avait duré plus d'une heure.

Lorsque je sortis marcher, je sentis mon corps et mon esprit très légers et pleins d'énergie. Je perçus pour la première fois que la Mère Divine, conçue en Inde comme l'aspect « Shakti » ou « énergie » du Divin – complémentaire de l'aspect « Shiva » ou conscience - était expérimentalement un espace vivant subtil, par-delà la forme.





Cette année, j'entamai les préparatifs de Navaratri une dizaine de jours avant le début du festival. Il fallait acheter les tissus du temple, nettoyer, déménager et préparer la maison, adapter un espace qui me sert habituellement d'atelier-bois à l'accueil d'une vingtaine de personnes, organiser les gîtes et tout ce dont nous avons besoin ici pour les rituels et les partages. Heureusement je reçus l'aide des personnes du centre pour cuisiner, acheter les fleurs et certains ingrédients, créer les robes etc. Nous formons habituellement une bonne équipe.

Mais une série d'événements imprévisibles se succéda, interrompant fréquemment le cours des choses... Tout d'abord, une pièce de mon harmonium cassa, m'obligeant à faire plusieurs voyages à Lyon pour essayer de le réparer. Mais j'appris qu'il était en fin de vie, difficilement réparable et à un coût trop élevé. Acheté en Inde comme « neuf » quelques années auparavant, à ma grande surprise, il devint soudain le plus vieil harmonium que le vendeur (expérimenté) n'ait jamais vu de sa vie ! Cela tombait mal.

Il y eut ensuite panne et double excursion avec mon vieux frigo, puis mon dos se bloqua sévèrement nécessitant une visite en urgence chez l'ostéopathe, à la suite de quoi Shambo le chat reçut un choc conséquent sur l'arrière train qui entraîna un voyage chez le vétérinaire, une immobilisation forcée et des soins réguliers.

Et il y eut encore plus, peu après. Un grand nid de guêpes qui était resté coincé dans le grenier au-dessus du temple depuis plusieurs semaines — et malgré le fait d'avoir été gazé à plusieurs reprises depuis son apparition — a soudainement libéré des dizaines de guêpes à travers le plafond du temple et celui d'une petite alcôve voisine. Il fallut intervenir de l'intérieur en forant plusieurs trous dans le plafond, et malgré cela, deux jours avant l'arrivée des fidèles, lors de l'abhishekam du soir, une autre invasion improbable eut lieu.

Par la suite il y a eu des dizaines et des dizaines d'Hyménoptères volant en tous sens dans le temple. On se serait cru dans « Les Oiseaux » d'Hitchcock, version guêpes... Je restai calme, me demandant tout de même comment mettre fin à ce cauchemar. Il était pour moi exclu de tuer quoi que ce soit pendant Navaratri. Mais lorsque je réalisai pleinement que remettre ce problème à la Mère Divine ne suffisait plus, je dus agir, même contre mes principes. Je me souvins alors d'une situation à l'ashram en 1993. Un chien enragé avait mordu plusieurs villageois autour de l'ashram et Swami envoya un groupe de garçon attraper le chien pour le tuer. À l'époque cela m'avait choqué. Mais je compris ensuite qu'il y a des situations où l'intérêt collectif prime sur tout le reste (cependant ce sont les villageois qui attrapèrent et finalement tuèrent le chien). Cela m'aida à trouver des solutions rapides et à me faire aider pour éloigner définitivement les guêpes.

Ceci résolu, les personnes qui avaient réservées commencèrent alors à se désister les unes après les autres. Il est normal que les choses bougent pendant l'organisation mais là, un tiers des gens annulèrent à la dernière minute sous divers prétextes et je dus jongler bien des fois avec les plans de couchage. *Oh Swamiji, on se serait cru à l'Ashram du temps de ton vivant !*



Ce qui est toujours étonnant dans le processus de Navaratri, c'est que dès l'instant où l'on appelle l'énergie Divine, elle est là ! Cette année il nous fallait nous lever en pleine nuit pour planter les graines et installer les kumbhams, respectant en cela le « moment opportun », calculé astrologiquement en Inde.



*Neuf kumbhams  
avec neuf types  
de céréales*

Certes, après deux petites heures de sommeil - l'imprévu ne manquant pas de taper à la porte la veille au soir - c'était un effort certain... Mais quelle magie que d'entrer dans la Navaratri ! La Shakti est là et l'on oublie tout : les obstacles, la fatigue, les pourquoi, les comment... L'esprit s'est tu, seule la Présence EST.

Lorsque les trois Mères Divines (1) du Centre furent déshabillées pour être baignées lors du 1<sup>er</sup> abhishekam, nous avons constaté qu'elles manifestaient toutes de la vibhuti. Pendant le rituel, alors que je les rinçais abondamment, la vibhuti semblait instantanément réapparaître, même sous l'eau. Jamais n'avais-je eu l'occasion d'observer cela si distinctement, si directement. L'énergie qui se dégageait et accompagnait ce phénomène était très puissante. Le Divin était bien au rendez-vous.



Les premières personnes se joignirent aux rituels dès le jeudi soir, jour 4 de la Navaratri. Ce qui ne manque encore jamais de me surprendre, c'est la façon dont, chaque jour, la teinte et l'expression des divinités change. Bien sûr la couleur des robes et des guirlandes diffère, la lumière peut varier, ainsi que l'angle de prise de vue des photos, mais c'est un fait : l'expression des divinités se modifie de jour en jour. Elles sont absolument vivantes !

Leur support matériel semble vraiment être le lieu d'un passage, d'une transmutation d'énergie. De même, si l'on est suffisamment sensible, on peut le percevoir. D'un jour à l'autre l'atmosphère, la vibration des déités ne sont jamais les mêmes. Quelle merveille !

Notre week-end débuta le vendredi après-midi ! Une quinzaine de personnes arrivèrent des quatre coins de la France. Quelle joie de revoir et accueillir chacun ; anciens et nouveaux. Cette année, il y avait vraiment un nombre important de fidèles de longue date venus du Centre de Montpellier. En ce premier jour du programme public, Jocelyne et A. Françoise procédèrent à l'abhishekam avec grande dévotion et nous avons pu admirer les magnifiques robes conçues spécialement pour les divinités par cette dernière.



Le lendemain, Agnès une autre fidèle du Centre proposa un bel atelier de création de Shaktis en terre et en matériaux naturels. Chacun était si concentré sur sa création que pas même un murmure ne filtrait. C'est ainsi que naquirent une quinzaine de splendides Shaktis, aux formes originales et uniques, sous les doigts talentueux de leurs créateurs.

Les Shaktis furent ensuite consacrées dans le temple avec des intentions, des offrandes de fleurs, des mantras et des chants. Elles étaient alors prêtes à être conduites près de la rivière pour s'y dissoudre dans l'après-midi. Ce mouvement de création-dissolution est un véritable processus de mort-renaissance qui, si pratiqué en conscience, nous soutient dans nos aspirations : révoquer l'ancien pour renaître au présent de nos vies. D'ailleurs, toute la Navaratri repose sur ce même principe.



Le chiffre neuf, que l'on retrouve dans les 9 graines plantées, les 9 kumbams, les 9 formes de déesses vénérées pendant les 9 nuits..., marque l'accomplissement d'un cycle, car après le 9, c'est le retour au 1 – c'est à dire le commencement d'un nouveau cycle. Ceci symbolise également les trois phases de la vie, chacune liée à un aspect du féminin et à une qualité essentielle associée :

- la naissance : l'émergence de la vie depuis l'inertie (Tamas) - alliée aux forces destructrices des déesses Kali et Durga et à l'élément terre,
- le déploiement : la phase d'expansion active (Rajas) associé à l'abondance et à la passion de la déesse Lakshmi (le feu),
- la dissolution ou transcendance (Satva) : alliées à la pureté et à la sagesse de la blanche Saraswati représentant l'élément de l'éther. C'est le cycle même de la vie et de la mort qui se rejoue.

Ensemble, ces phases reflètent le cycle éternel de la vie, de la mort et de la renaissance.

Vijayadasami, la victoire de la lumière, c'est la capacité à transcender le cycle vie-mort-renaissance en sortant du cycle, et c'est d'après les Rishis védiques, ce qui se passe lorsque quelqu'un s'éveille et se libère du cycle des réincarnations (samsara) pour atteindre Moksha, la libération. Navaratri est donc dans son ensemble une invitation à pratiquer intensivement une sadhana dans nos vies pour accéder à la connaissance non-duelle et sortir de la répétition cycle de la vie et de la mort.

Après avoir dissolu nos Shaktis dans l'eau et fait des vœux, nous sommes allés marcher dans la



forêt le long de la rivière. Nous avons trouvé quelques champignons et Venu, un fidèle de Montpellier, nous a fait écouter la musique des plantes et des arbustes avec son appareil branché sur les racines et les tiges des végétaux. Le soir, après les bhajans, nous avons fait une Pujā qui nous a conduite à la fin du rituel dans la profondeur du silence.



### *Promenade en forêt*

Dimanche matin nous sommes partis découvrir un lieu sacré appelé « Pierre de l'éléphant » ; il s'agit en fait d'un ensemble mégalithique très ancien avec au centre une gigantesque pierre qui recouvre une autre ronde comme un œuf et plus petite. On peut aisément voir un animal préhistorique comme un mammouth dans cet ensemble, mais aussi toutes sortes d'autres figurines sculptées dans ses composants et même, un cerveau ou un ventre rassemblant deux parties avec un cordon (ombilical) pour les relier. C'est un lieu étonnant, rempli de hautes vibrations, parfois presque trop puissantes pour notre capacité réceptive. Après nous être intimement reliés au site individuellement nous avons formé un cercle et entonné des AUM collectivement, pour le lieu, pour le monde.

Nous nous sommes également arrêtés plus haut, à la « Pierre du Dauphin », nettement plus « féminine » dans ce qu'elle émane, et qui laisse entrevoir une tête de dauphin émergeant du sol et tendue vers le ciel sur 2m50 de hauteur.

L'après-midi nous a rassemblé autour d'un nouvel abhishekam aux Mères Divines des Centres de Montpellier et du Forez fait par Parameshwari et Nandi. En déshabillant sa statue, Parameshwari a remarqué qu'elle avait produit de la vibhuti.

Nous avons aussi tous observé, qu'après l'abhishekam la statue de Montpellier avait considérablement foncé, comme si elle s'était ajustée à la couleur et à la vibration de celle, toujours beaucoup plus sombre, des Monts du Forez (2) et/ou peut-être aussi à la qualité vibratoire de la déesse qui s'incarne à ce moment-là. De retour à Montpellier, la statue retrouva spontanément sa teinte claire.

L'abhishekam était très puissant et nous avons collectivement senti et exprimé beaucoup de joie dans nos chants et dans nos partages ensuite. Partager et échanger sur nos expériences avec Swamiji amène toujours très naturellement beaucoup de chaleur et d'énergie dans nos cœurs.

Dès lundi, étirant parfois au maximum leur temps de présence à nos côtés, les fidèles sont repartis progressivement. Les jours suivants nous nous sommes retrouvés en plus petit comité, jusqu'à Vijayadasami, le jour de la victoire de la lumière. Ce jour-là, après une longue préparation, nous avons fait un très grand abhishekam (Mahabishekam) et versé l'eau des 9 kumbams, vénérés tout au long du processus, sur les Mères Divines.



C'est un moment puissant, où l'on peut littéralement sentir l'énergie emmagasinée dans l'eau lorsqu'elle se libère. Nous avons ensuite coupé puis offert aux Mères Divines et aux fidèles, les herbes qui ont particulièrement bien poussé cette année.

J'ai été une fois de plus profondément touchée par la force de la présence qui se manifeste en pareilles circonstances et la joie profonde de vivre et partager cela avec les autres.

Que l'énergie de la Mère Divine nous protège et ouvre de plus en plus notre cœur et notre esprit au Divin. Gratitude à Swamiji pour tout ce qu'il nous a donné.

### *Témoignage spontané de quelques personnes*

*« Navaratri a été merveilleuse pour moi. Pleine d'énergie et de belles rencontres. D'un côté cela m'a beaucoup remué, mais j'en ressors toute essorée, apaisée. Merci du fond du cœur de nous permettre d'approcher et de vivre ces rituels, d'ouvrir ta maison et ton cœur Shivani. Cela me touche beaucoup et rend ces moments d'autant plus précieux. »*

- Agnès

*« Durant Navaratri, j'ai retrouvé l'authenticité d'une spiritualité profonde et ancestrale. Dans un petit coin de France, je ressens la Grande Inde, celle qui offre des expériences de lumière, d'amour et de partage. Là où tout est possible. »*

- Méli ssande

*« Lors de cette célébration de Navaratri, le Centre d'Unité Premananda des Monts du Forez m'a ouvert ses portes d'accueil pour huit jours. Bien que je n'appartienne à aucun ashram, j'ai ressenti beaucoup de gentillesse et j'ai pu m'intégrer complètement. J'ai ressenti la communion avec la Divine Mère et les divinités tout le temps, même en dehors du temple. Pendant les ateliers d'argile où nous avons créé nos propres formes de la Mère Divine, lors de nos promenades dans la forêt et autour des anciens sites sacrés, au bord de la rivière, en créant des guirlandes de fleurs pour les divinités et les neuf noix de coco, pendant nos repas et ainsi de suite — à travers tous ces moments, j'ai ressenti un sentiment de partage, abondance, amour désintéressé, attention, contemplation et gentillesse, et j'ai vraiment aimé écouter les gens raconter leurs expériences avec Swami Premananda. La récitation des 108 noms de la Divine Mère m'a également apporté un grand sentiment d'accomplissement intérieur et un sentiment d'harmonie avec le groupe. Je*

*me sentais très ancrée et un lien fort avec la culture indienne ; J'ai reçu beaucoup d'amour et je me suis senti chez moi au sein de cette famille d'âmes.*

*Aujourd'hui, je continue encore à réciter certains des mantras que j'ai appris et, lors des pleines lunes, j'ai commencé à faire un rituel, chanter des chansons et faire des offrandes à la statue de Kali qui m'a été confiée. Une grande gratitude va au Centre de l'Unité Premananda, à Swamiji, Shivani et à tous ceux que j'ai rencontrés pendant Navaratri. »*

- Mélodie



## *Notes*

- 1) Nous avons ici 3 statues que nous vénérons depuis plus de 20 ans pour certaines – une petite Mère Divine Karumariamman de l'ashram, une autre Karumariamman bénite par Swamiji pour ma maman et celle du Centre.
- 2) J'ai toujours personnellement eu le sentiment que la statue du Centre était en lien avec la terre volcanique de cette région – jalonnée de mégalithes et de vierges noires agencées selon une géométrie sacrée, d'où me semble-t-il sa couleur très foncée et son énergie spécifique, similaire à celle des vierges noires.



## *Nous pleurons le décès de Kanagavalli, Coordinatrice du Centre Sri Premananda, Las Rosas, Argentine*



*Kanagavalli*

Kanagavalli est décédée paisiblement le 27 octobre à las Rosas, en Argentine. C'était une femme merveilleuse et, avec son mari Parasurama, la coordinatrice dévouée pendant 20 ans de ce Centre de Swamiji.

Ils ont aussi organisé régulièrement des semaines de Prema Dhyanam – de longues retraites de méditation qui se déroulaient dans leur hôtel et demeure dans les belles montagnes du Traslasierra en Argentine.

Pour honorer sa mémoire, nous nous sommes rassemblés remplis d'amour dans le temple de l'Ashram pour chanter le « Om Namah Shivaya » pour son âme.

Kanagavalli était une grande fidèle, une coordinatrice active et elle prenait inlassablement soin de tout le monde. Nous nous souviendrons à jamais d'elle pour son travail dévoué et sa belle nature, son altruisme ainsi que pour son amour profond et sa foi en Swamiji. Nous prions pour que son âme repose en paix et sommes de tout cœur avec sa famille.

*« Vous vous rapprochez de votre guru lorsque vous faites du service pour lui. Normalement, vous pouvez juste lui parler ou discuter avec lui. Lorsque vous le servez, vous vous rapprochez vraiment de son esprit et de son dessein divin et vous arrivez à comprendre sa manière de fonctionner. De cette manière, vous le connaissez mieux. En servant votre guru, vous ne recevez pas seulement les bénédictions de Dieu mais vous apprenez à mieux connaître votre guru. »*

- Swamiji



*Nouvelles de...*

**Premananda**  
International **Youth**



## *Skanda Shashti, Jeunesse Premananda, Inde*



*Skanda Shashti est une fête de six jours célébrant le Seigneur Muruga et sa victoire sur le démon Soorapadman, symbolisant le triomphe du bien sur le mal. Cette fête comprend un jeûne de six jours et des prières quotidiennes, et s'achève par une journée de prière et de célébrations au cours de laquelle les fidèles se rendent dans les temples.*

*Ici, à l'Ashram, nous avons célébré Skanda Shashti du 22 au 27 octobre en faisant des abhishekams au Seigneur Muruga avec une dévotion fervente !*

*La statue du Seigneur Muruga après l'Abhishekam dans le temple de Premeshwarar*

*Les jeunes de Premananda au Sri Lanka ont célébré avec joie Skanda Shashti en faisant des abhishekams pleins de grâce au Seigneur Muruga. Chacun a reçu les bénédictions du Seigneur en tenant sa statue entre ses mains.*



*Dans le sens horaire en commençant en haut à gauche :*

*Abhishekam à la statue du Seigneur Muruga. Fidèles récitant des mantras. Statue du Seigneur Muruga magnifiquement décorée après l'abhishekam. Bénédictions avec la statue de Muruga*

